



Analyse des Flux de Régatiers Nouveaux / Perdus 2014-2017



par Rémi PERRIN
Président Commission Intersérie



Analyse glissante des régatiers sur 4 saisons

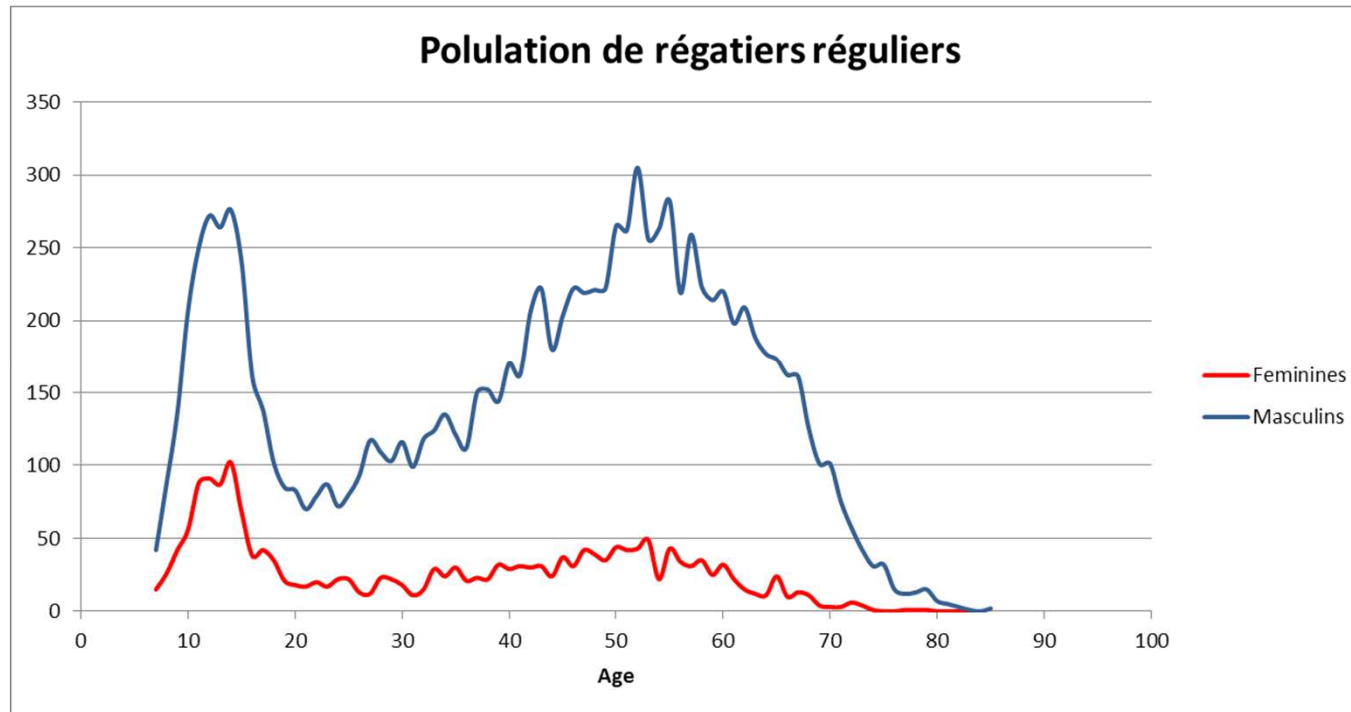
Sur les 36.000 Coureurs classés annuellement, on peut déterminer quatre populations :

- Un flux de 13.000 régatiers constant qui régatent chaque année
- Un flux entrant/sortant de 3,000 régatiers occasionnels (1 an sur 2) et (1 an sur 3)
- Un flux de 10.600 régatiers perdus chaque année
- Un flux de 9.600 nouveaux régatiers chaque année

Nous allons ci après présenter :

- Le profil du régatier régulier 2014-2015-2016-2017
- Le profil des nouveaux régatiers 2017 qui n'avaient pas couru en 2014-2015-2016 (donc hors transfert inter-discipline).
- Le profil des régatiers 2014 qui ont été (définitivement ?) perdus en 2015-2016-2017

Les Régatiers Réguliers (2014-2017)



Cette population se compose de 11125 compétiteurs(85%), et 1993 compétitrices (15%)

- Il y a proportionnellement moins de féminines chez les compétiteurs réguliers (15%) que dans la population totale des compétiteurs (20%) ou celle des licenciés (24%).

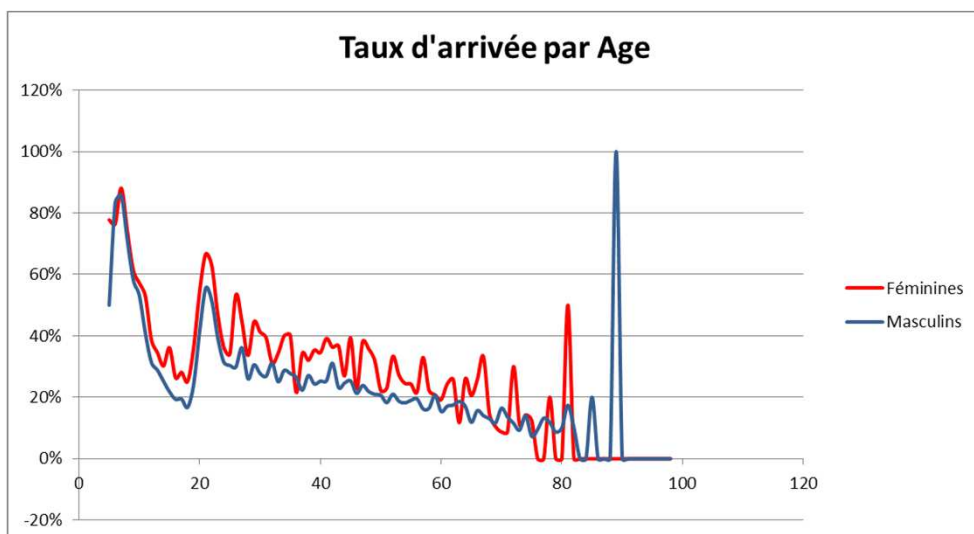
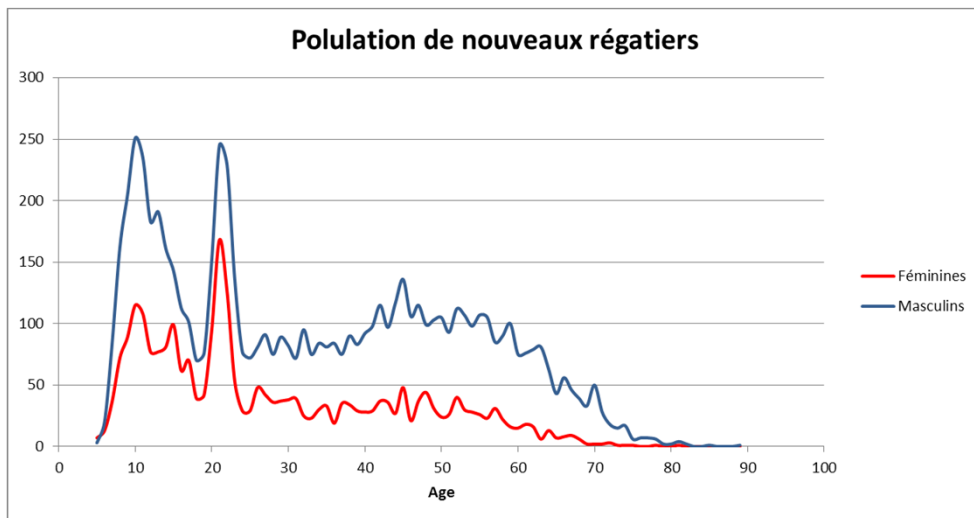
Chez les féminines, les jeunes (-18ans) représentent 35% des compétitrices

Chez les hommes, les jeunes (-18ans) représentent moins de 20% des compétiteurs

- Les adultes composent donc entre 65% (F) et 80% (M) des régatiers réguliers
- Il y a une grande disparité entre la population féminine (jeune) et masculine (plus âgée)

Les nouveaux * régatiers 2017

* Basé sur les nouveaux coureurs, n'ayant pas couru en 2014-2015-2016



9600 nouveaux régatiers 2017,
7000 compétiteurs (72%), et 2600 compétitrices (28%)

Le taux d'arrivée moyen est de 28%

- 37% chez les féminines
- 25% chez les hommes

Il y a donc une sur-représentation des féminines dans les « nouveaux régatiers »

Combiné avec les données d'attrition (voir ci-après) on voit que le **turn-over féminin (36%) est bien supérieur à celui des hommes (26%)**.

Si l'on compare, les nouveaux avec la population de la tranche d'âge, on constate que :

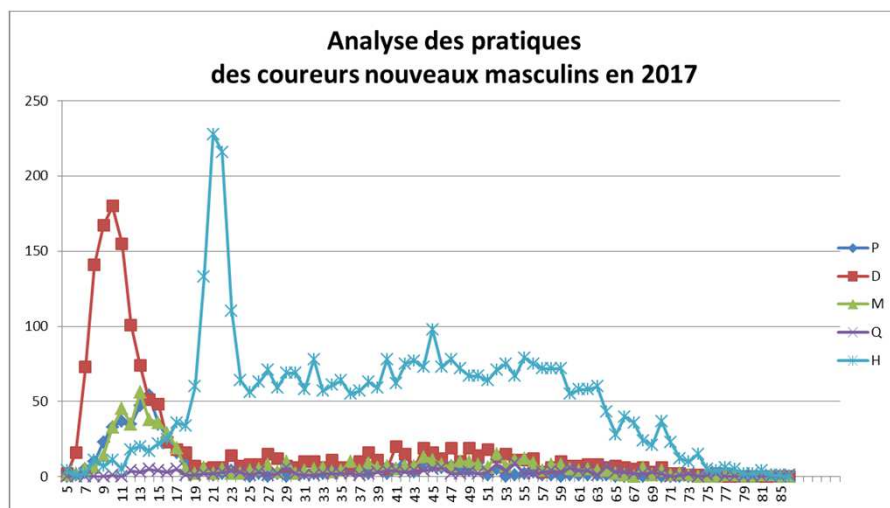
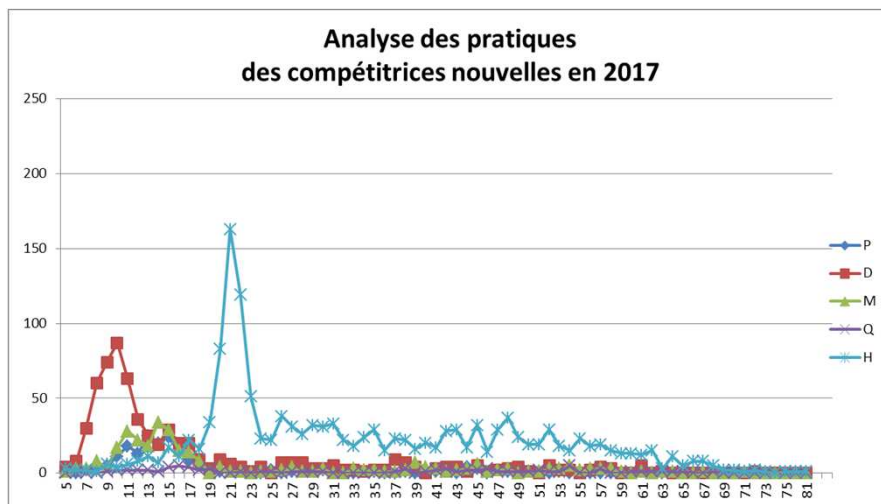
- **Après l'arrivée des benjamins, il y a un « trou de recrutement » jusqu'à 22 ans**
- **Chez les garçons, il y a autant de recrutement à 22ans qu'en benjamin !**
- **Chez les filles il y a largement plus de recrutement à 22 ans qu'en benjamine !**
- **le taux d'arrivée, est ensuite très linéaire et diminue progressivement avec l'âge (jusqu'à 75 ans)**

Taux d'arrivée = Nouveaux / Total (en %age)



La pratique des nouveaux * régatiers 2017

* Basé sur les nouveaux coureurs, n'ayant pas couru en 2014-2015-2016



- **Le dériveur a clairement un problème de recrutement dès 13-14 ans , encore plus marqué chez les féminines.**
Le ratio garçon/fille est de 2 pour une.
- **En planche et Cata ce phénomène est beaucoup moins présent, avec un maximum de recrutement à 13-14ans.**
- **L'habitable recrute plus de jeunes (F et M) à 20-22ans que de benjamin(e)s en VL !**
Les filles représentent plus de 40% des recrutements.
- **Conclusion 1 : L'analyse du flux entrant montre que le dériveur souffre d'un politique sportive des clubs, basée sur le « tout optimist », et du désintérêt à accueillir et faire régater des adolescents qui ne sont pas dans les filières.**
- **Conclusion 2 : Le fort recrutement des 19-22ans en habitable démontre que la pratique de la voile n'est en rien antinomique avec les études.**
Les problèmes de la voile légère ne sont donc pas dus aux jeunes mais à notre manque d'offre dans les clubs.

Les Régatiers Perdus (2014 ... disparus)

10653 régatiers disparus après 2014
8123 compétiteurs (76%), et 2530 compétitrices (24%)

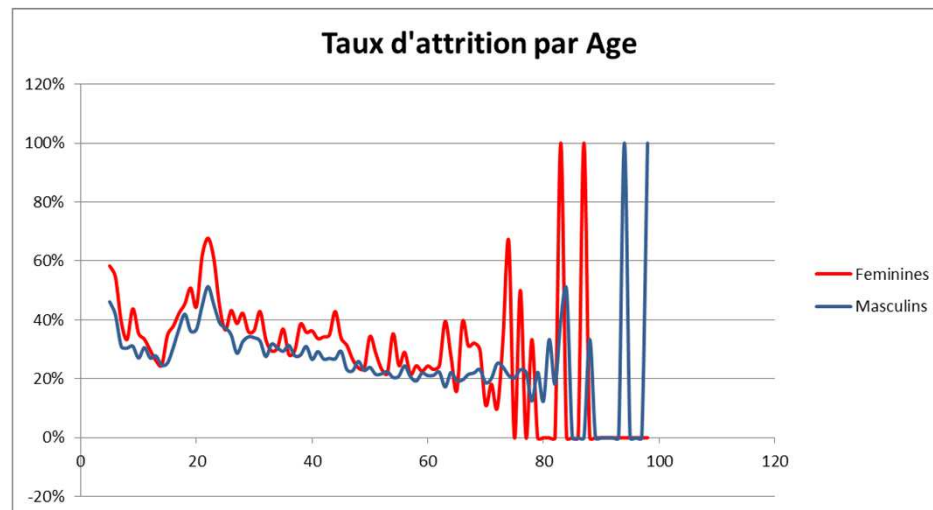
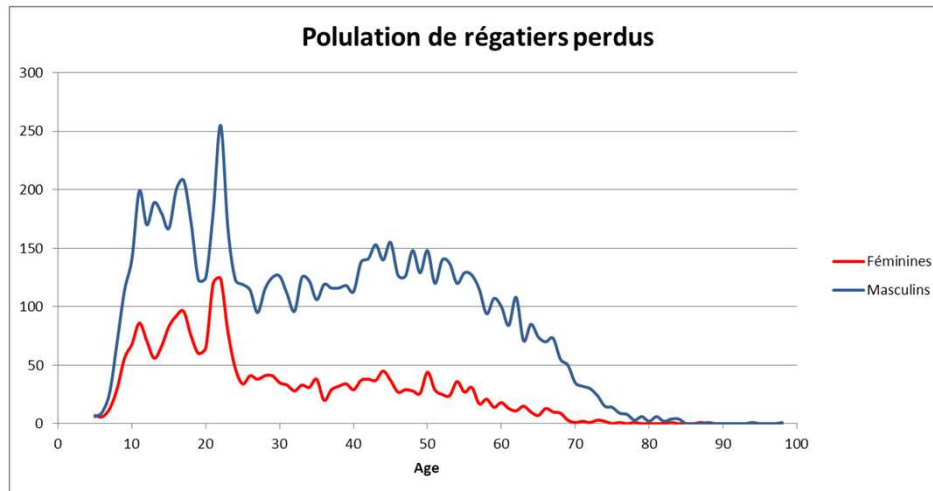
Le taux d'attrition moyen est de 30%

- 36% chez les féminines
- 28% chez les hommes

Il y a donc une sur-représentation des féminines dans les « régatiers perdus »

Si l'on compare, les pertes avec la population de la tranche d'âge, on constate que :

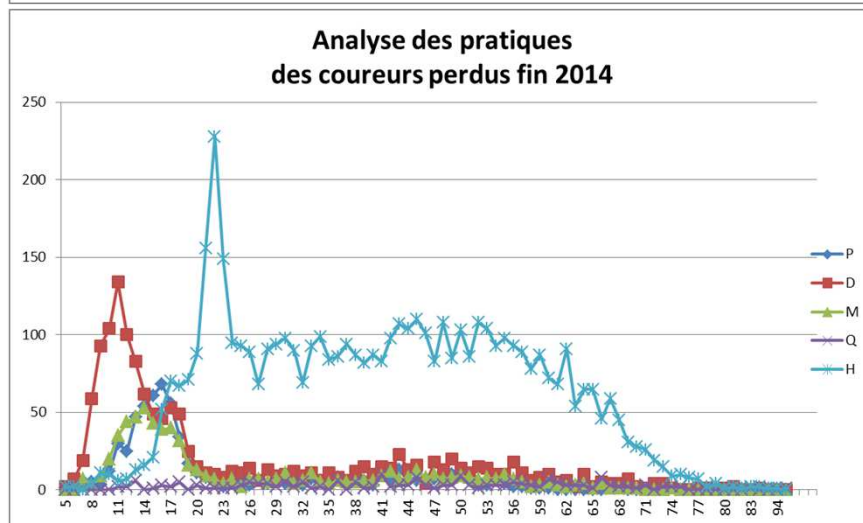
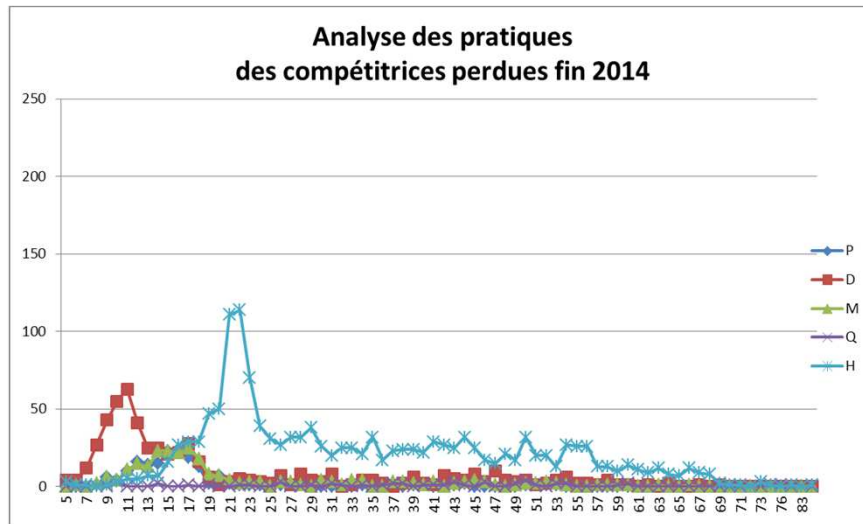
- le taux d'attrition, n'est pas spécialement haut avant 20 ans (petit pic à 22 ans).
- Il est relativement linéaire et diminue progressivement avec l'âge (jusqu'à 65 ans)



Taux d'attrition = Perte / Total (en %age)

La pratique des régatiers perdus en 2014

* Basé sur les nouveaux coureurs, n'ayant plus couru en 2015-2016-2017



L'analyse des pics de pertes, montre que l'on a plusieurs populations qui abandonnent successivement la voile :

- A 11 ans ce que l'on peut appeler les benjamins et benjamins dégoutés du dériveur
- A 17-18 ans en dériveur ceux qui restaient abandonnent, et forme un pic secondaire
- Le niveau de perte est plus régulier, chez les planchistes (culmine à 15-16ans), et chez les catas quasi constant jusqu'à 16 ans
- En habitable, un pic de perte à 21ans, correspond au pic de recrutement vu précédemment ... une population qui peut être se résume à : « j'ai fait une fois l'édhec puis plus rien ».

Conclusions: L'explication des pertes par le début des études, une fois encore ne tient pas à cet examen détaillé :

- Les âges des pics de pertes sont très différents entre le dériveur, le cata, la planche et l'habitable, et correspondent plutôt à des problèmes de bateaux (plus dispo dans les clubs) et de transitions interpratique qui ne se font pas.
- En voile légère dès 17ans, la messe est dite, on a perdu tout le monde, et ça fait 3ans qu'on ne recrute plus personne (voir précédemment).

Le « Problème Jeunes » en Voile Légère

- La conséquence des flux entrants et sortants, se constate à l'examen des coureurs classés au Classement CNIF – 2017 (data au 18/11/2017)

PACA	Dériveur	Planche	Multi	Voile Légère	Habitable
Total	872	367	625	1864	4325
Jeune <21	660	273	338	1271	295
Espoir	13	1	20	34	160
Espoir/Jeunes	2%	0%	6%	3%	54%

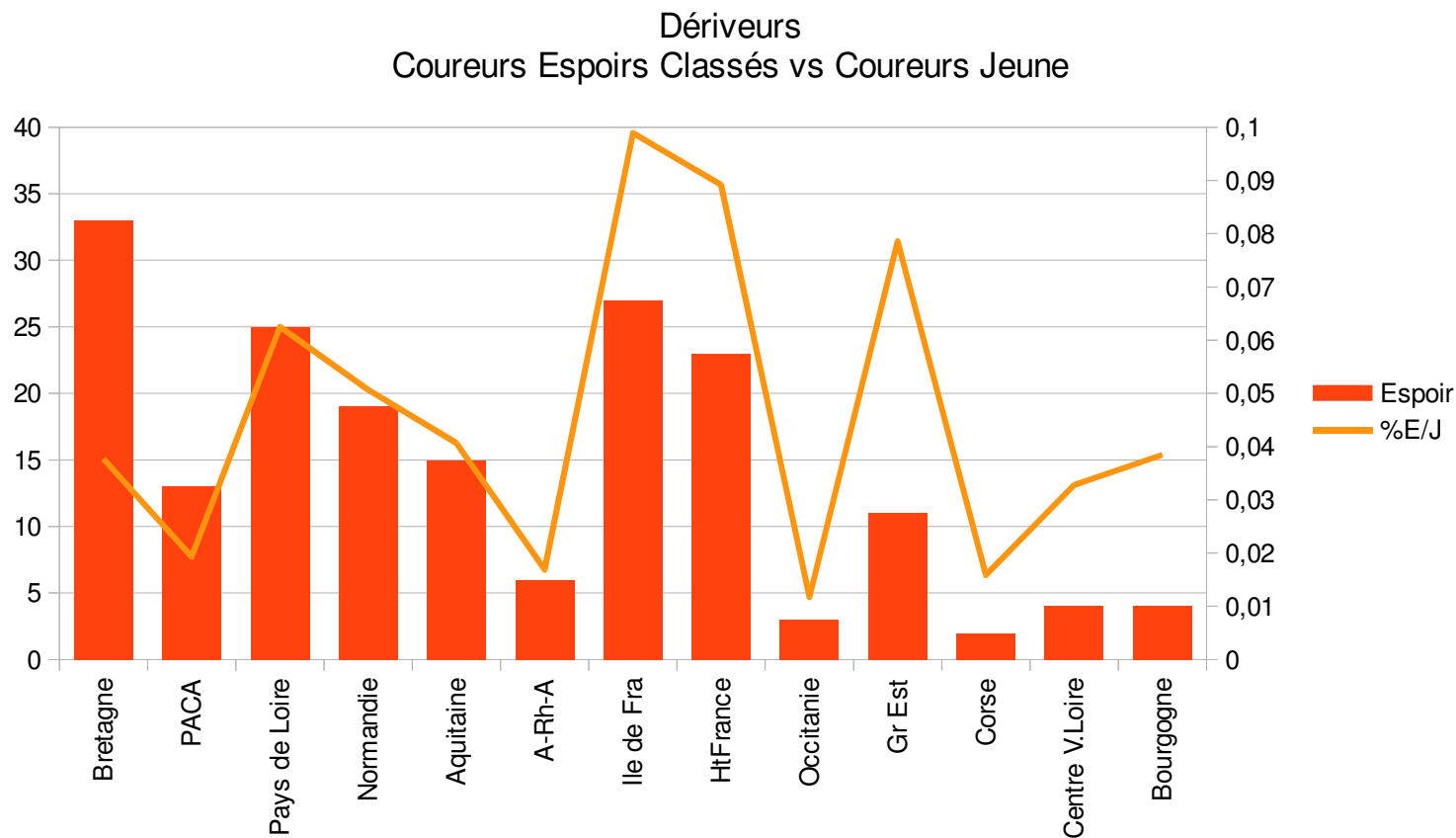
Bretagne	Dériveur	Planche	Multi	Voile Légère	Habitable
Total	1369	510	551	2430	4134
Jeune <21	842	370	335	1547	381
Espoir	33	19	18	70	259
Espoir/Jeunes	4%	5%	5%	5%	68%

FFVoile	Dériveur	Planche	Multi	Voile Légère	Habitable
Total	7220	2639	3005	12864	19943
Jeune <21	4354	1821	1575	7750	2151
Espoir	194	73	76	343	1363
Espoir/Jeunes	4%	4%	5%	4%	63%

- Sur les deux plus grosses ligues, ce sont environ 2800 jeunes de moins de 21 ans qui sont classés en Voile Légère ... dans la tranche 22-25 ans il n'en reste qu'une centaine, soit moins de 4% !!! , alors que cette tranche devrait représenter 33% (4 années / 12 années)
- Au niveau national, sur 7750 jeunes classés en VL, il en reste moins de 350 entre 22 et 25ans (4%)
- Par contre, les chiffres habitables avec une balance perte/gain largement favorable sont totalement différents avec une activité qui monte en puissance.
- L'étude précédente des flux de licenciés perdus et nouveaux a montré que la hausse en habitable n'est pas due à un transfert de coureurs venant de la VL.

La Perte de nos Jeunes en Voile Légère

Après des années de formation et d'entraînement nos jeunes abandonnent la Voile Légère. Dans toutes les ligues il ne reste que quelques coureurs Espoir (21-25ans) soit moins de 4% de la population totale des coureurs jeunes, comme l'illustre le graphe ci-dessous pour la pratique dériveur. (Donnée CNIF 2017, au 18/11/2017)



Conclusions sur l'étude dynamique des gains/pertes des pratiquants de voile sportive

Lorsque l'on évoque les évolutions des populations régatières, la vision largement évoquée est la suivante :

« Les régatiers sont principalement des jeunes qui commencent en Optimist, puis régatent jusqu'au lycée et abandonnent la voile à cause des copains et copines et des études, pour revenir en petit nombre une fois adultes »

Les chiffres des 4 dernières saisons 2012-2017, démentent largement cette conception :

- Les régatiers réguliers (sur les 4 saisons) sont largement, majoritairement des adultes.
- Il n'y a pas de pic de perte spécifique après le lycée, mais une attrition continue de tous les jeunes avant 17 ans.
- Il y a de plus, un trou important de non-recrutement de 13 à 20 ans.
- Beaucoup de jeunes commencent à régater vers 20ans (le nombre de nouveaux de 22 ans est égal (M) ou supérieur (F) aux benjamins !!!)

On pourrait donc conclure , une histoire bien différente :

*« Nous recrutons des jeunes que l'on met en Optimist, et une fois les bateaux attribués, nous nous désintéressons totalement des autres ado, ceux qui n'ont pas commencé le cursus dès le début. Beaucoup de jeunes viennent régater à 20-22ans, lors des études , exclusivement en habitable, lorsqu'il s'organisent eux même pour louer un embarquement »
(équipage universitaire sur rassemblement habitable)*

Concernant les féminines, et le turn-over élevé :

« La voile n'a clairement pas de problème à séduire les féminines, qui arrivent en nombre ... mais les déçoit manifestement fortement ... »

Pistes de réflexion

Voile Légère :

- Le modèle de développement de l'offre club exclusivement tournée vers les Championnats de France, avec bateaux fournis est clairement responsable de l'énorme turn-over de notre population sportive.
- Notre sport n'a aucun problème à attirer des pratiquants, y compris des féminines, mais l'offre existante, tant au niveau des ligues, des clubs, des entraîneurs est devenue une formidable et couteuse « machine à dégouter de la voile ».
- Pour espérer changer la situation il faut clairement :
 - Fidéliser nos jeunes sportifs, en particulier en proposant des offres de transitions vers d'autres pratiques pour les 96% qui ne trouvent pas/plus leur bonheur dans les filières traditionnelles.
 - Accueillir dans nos clubs, les ado. qui ne sont pas « nés dans un bateau » et qui désirent naviguer sportivement sans prétendre à des titres nationaux.
 - Diversifier l'offre de nos clubs, à la fois en supports (autre que Opti. , L4.7, LAR, 420 , B293) , en offres (type d'entraînement, d'animation...), et en pratique (équipage : double ou + ...).
 - Développer d'autre mode d'accès à la voile que « le bateau de club »
- **Etant donné l'ampleur du problème, et du nombre d'acteurs impliqués, on peut estimer que cette évolution ne sera possible que grâce à des « mesures de rupture »**, en particulier par une réelle valorisation, dans nos classements et dans l'évaluation de l'encadrement, du volume d'activité plutôt que l'admiration de quelques pépites éphémères.

Habitable :

- Il y a clairement un trou entre l'engouement de la régata étudiante , et le passage à une voile régulière d'adulte.
- Cependant la non dépendance de ces pratiquants des structures d'encadrement (entraîneurs, ligues, clubs) permet d'espérer qu'un simple travail sur l'offre devrait pouvoir donner des résultats sensibles et rapides.
- Les ponts entre la voile légère et la pratique habitable sont également une piste à développer, en particulier à travers la valorisation dans nos championnats et classements de ces pratiques multiples.